

l'Oeil d'Horos

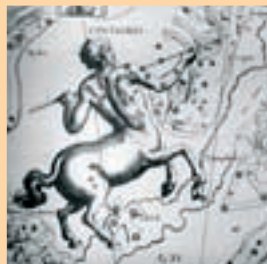
voir l'astrologie autrement



BULLETIN

No 26

nov. 2005



CONTACTEZ
LE CENTAURE (3)



LE FEU, PROMETHEE,
PANDORE ET
EPIMETHEE

AGENDA DE
NOVEMBRE (1)

LES 4 MAISONS DE **POUDLARD**

CHEZ JK ROWLING

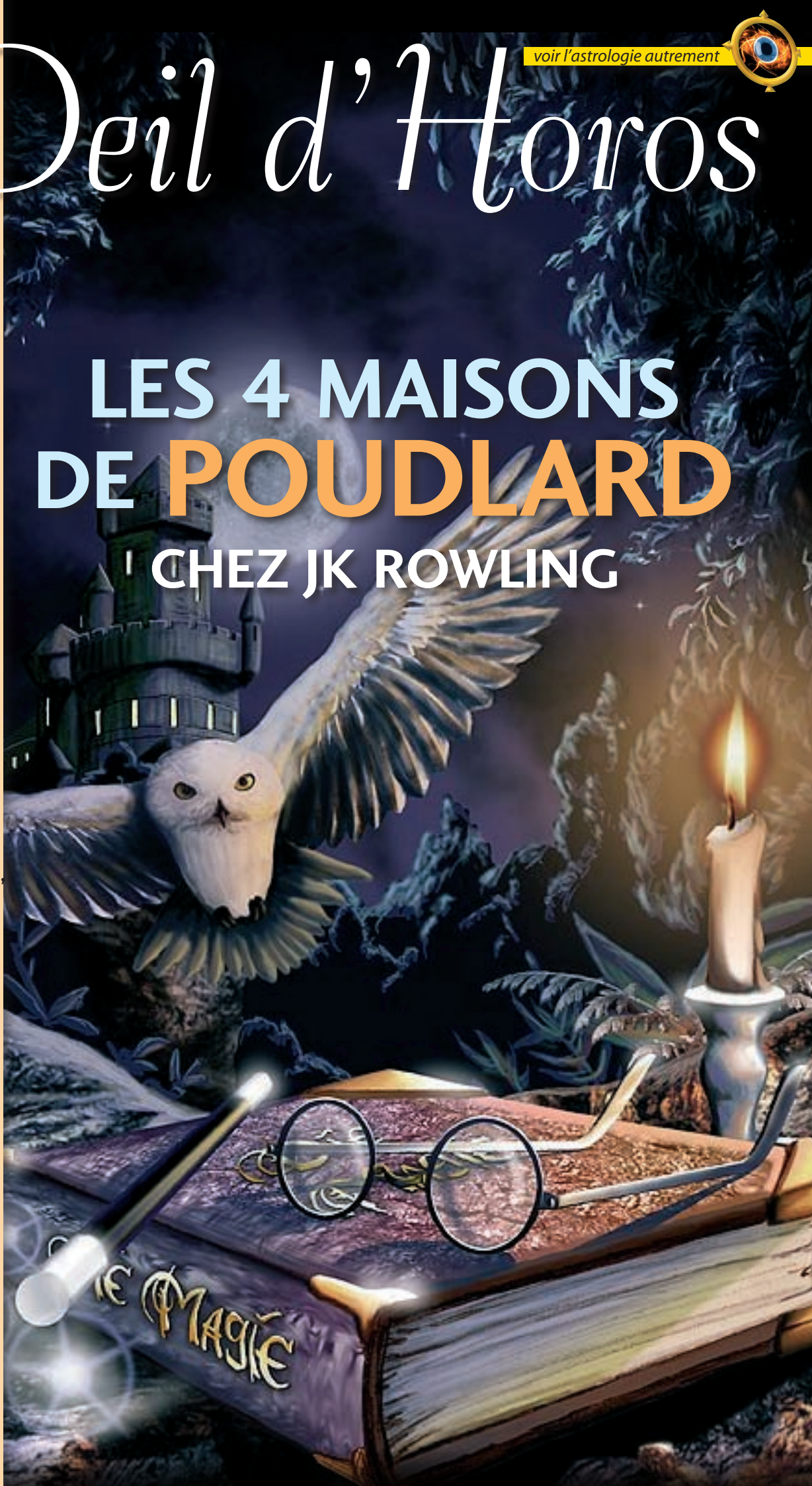


Table des Matières

- I. Introduction
- II. Les sources de la signification de Chiron
- III. Voici venir le centaure
- IV. Le spectre de la conscience
- V. La conscience centaurique
- VI. ... et le mouvement humaniste
- VII. Regard chironien sur le thème de D. Rudhyar
- VIII. Une vision élargie
- IX. Le futur

Contactez le centaure : les territoires de Chiron (3)

POUR CONTINUER à suivre cette lecture, je recommande de reprendre les tableaux publiés dans le numéro précédent (Bulletin 25). AL

V. LA CONSCIENCE CENTAURIQUE

Dans son ouvrage *No boundary*, Wilber décrit ainsi le centaure : « le centaure est un animal mythique, à moitié homme et à moitié cheval, qui représente l'union et l'harmonie parfaites entre le mental et le physique. Un centaure n'est pas un cavalier qui contrôle sa monture, mais un cavalier qui ne fait qu'un avec elle. Non pas une psyché séparée et en contrôle du physique, mais une 'unité psycho-somatique' sachant s'autogérer ».

La pierre de touche de sa philosophie est que "la conscience unifiée" est notre vraie nature innée et profonde, mais que « nous limitons progressivement notre monde, et nous nous détournons progressivement de cette nature pour intégrer de nouvelles frontières ». C'est ce que nous appelons le jeu des dualités, ou la guerre des opposés, que nous rencontrons à chaque niveau du Spectre de la conscience.

La plus commune de ces limites est la dichotomie soi/non-soi. Ainsi nous nous déplaçons dans le spectre, un niveau après l'autre, en partant de la Conscience Unifiée pour aller jusqu'à la Persona/Ombre, passant par le Centaure et l'Ego [1]. Wilber explique que nous entamons la « descente » ou le voyage de retour vers l'unité dès que nous commençons à être consciemment insatisfaits de la vie ; nous commençons alors vraisemblablement à agir pour y remédier.

Lorsque nous sommes en contact avec notre organisme intégré au niveau centaurique, il nous est toutefois impossible d'y rester. Nous sommes chassés de notre phase Centaure tout particulièrement par notre peur de la mort. Nous construisons une frontière entre notre esprit et notre corps et par là, nous nous "élevons" jusqu'au niveau Ego où le Centaure est divisé. Wilber explique comment le Centaure perd sa connexion avec son intégrité

[1] Voir Bulletin de l'Oeil n°25, Tableau 2 page 4 : Le spectre de la conscience du point de vue psychologique.

© Atlas Coelestis
Centaurus
merci à Brigitte Colinet



et comment il en résulte un divorce entre le mental et le physique : « *Cherchant à échapper à sa mort, l'homme évite tout ce qui peut la lui rappeler, en commençant tout spécialement par son corps* ». Ainsi « *il s'identifie exclusivement à son ego, l'image qu'il a de lui-même, sa personnalité purement intellectuelle, la part abstraite du Centaure... Il nie le corps et le rejette... Il est le cavalier qui tient les rênes – et le corps est réduit au rôle d'animal stupide, de monture dominée, de cheval* ».

D'après Wilber, « *nous sommes peu nombreux à avoir perdu l'esprit, mais la plupart d'entre nous ont déjà perdu leur corps depuis longtemps* ». Notre conscience, dit-il est « *presque exclusivement mentale – je suis ma tête et j'ai un corps... 'Je' suis presque assis sur mon corps comme si j'étais un cavalier chevauchant sa monture* ».

DES CENTAURES “ÉGOÏQUES” !

Une comparaison avec le Chiron astrologique peut s'avérer utile. Les astrologues se sont focalisés sur la nature sauvage et rebelle de la majorité des centaures ; ils ont extrapolé la définition chironienne pour y inclure la lutte entre notre nature instinctive ou “basse” et notre nature “plus élevée” ou spirituelle. Et pourtant Chiron ne partage pas la propension de ses congénères au viol, à la guerre et au pillage. Il n'avait apparemment aucune peur de la mort. En tant qu'immortel, il n'en avait toutefois pas besoin. C'était la vie qui lui était devenue insupportable. Le Chiron astrologique semble bien cadrer avec le niveau Centaurique de Wilber tandis que le niveau Ego serait peut-être applicable avec plus de profit au reste des centaures.

Serait-il envisageable que certaines pathologies, que nous avons tendance à attribuer à Chiron, puissent être mieux décrites par l'une des planètes intérieures ? Et que cela fonctionne aussi dans l'autre sens, à propos des transpersonnelles ?

Certains astrologues ont eu tendance à créditer Chiron d'attributs transperson-

nels, chamaniques, et d'éveil à la conscience cosmique, que je ressens plus comme devant rester du domaine des planètes extérieures (Uranus, Neptune, Pluton). Wilber est également assez clair sur le fait que la conscience centaurique **n'est pas transpersonnelle**.

Il poursuit : « *Ce n'est pas exactement que l'homme perde le contact avec son corps. C'est plutôt qu'il perd contact avec l'unité de son corps-esprit, l'unité de la sensibilité et de la vigilance qui est caractéristique du centaure. Toute la clarté d'une sensibilité attentive est perturbée et altérée pour ne laisser la place qu'à des pensées compulsives d'un côté et un corps déconnecté de l'autre* ».

L'objectif des thérapies visées par ce niveau Centaurique est de restaurer l'union du corps et de l'esprit par la dissolution des barrières qui s'élèvent entre eux. On y parvient en déplaçant le sentiment de notre identité de la vision du monde Egoïque, à la vision du monde Centaurique, “en touchant et se réappropriant nos corps projetés”. C'est le point crucial de la guérison au niveau Centaurique.

Le “centaure divisé” du niveau Ego correspond à celui ou celle qui s'identifie à son mental. Dans le même ordre d'idées, l'astrologie a des modalités très cerveau-gauche et ceci tend à exacerber la séparation du corps et du mental. A travers l'astrologie, nous cherchons constamment des raisons, voulant savoir ce qui arrivera dans le futur, voulant comprendre pourquoi quelque chose est arrivé dans le passé, analysant sans fin des quantités de données, engagés dans une recherche empirique. Je suggérerais que ce type d'astrologie correspondrait mieux au niveau Egoïque ou Mental, alors qu'une astrologie chironienne/centaurique a besoin de se vouer à une approche plus Humaniste ou holistique. Il ne s'agit pas de porter un jugement sur la pertinence de telle ou telle approche psychologique ou astrologique. La beauté du modèle de Wilber tient à son

[2] Liz Greene et Howard Sasportas : **Les planètes intérieures** - Editions du Rocher

[3] Joyce Mason, "Wholeness and the Inner Marriage, The Chiron Sector and Relationship", 1992, Site Internet A Place in Space, <http://www.aplaceinspace.net/Pages/JMWholeness.html>

inclusivité. Toute l'idée d'un spectre de la conscience humaine aux multiples niveaux tient parce qu'elle laisse de la place à différentes approches thérapeutiques, utiles à différents niveaux ou à différentes étapes.

Liz Greene a défini Chiron comme une sorte de "planète de la malchance", elle souligne la qualité inguérissable de la blessure de Chiron *"en dépit de toute la psychologie, de la méditation, de l'homéopathie, de l'acupuncture, de la diététique macrobiotique ou de l'astrologie que nous ferons"* [2]. Toutefois, nous restons peut-être incapables de guérir la blessure parce que nous utilisons le mauvais remède pour la traiter. Pour reprendre le modèle de Wilber, toutes les thérapies ne sont pas utiles au niveau Centaurique. La psychothérapie par exemple s'accorde mieux au niveau Egoïque du Spectre, tandis que la méditation est plus adaptée aux niveaux transpersonnels. Les thérapies centauriques /chironiennes, quant à elles, comprennent des thérapies Humanistes et Existentielles et requièrent une approche biface ; Wilber s'y réfère en parlant de thérapies noétiques et somatiques. Les premières sont centrées sur l'esprit (analyse existentielle, psychologie humaniste, logothérapie), tandis que les secondes sont centrées sur le corps (hatha yoga, intégration structurale...). En définitive, c'est la combinaison des deux approches (noétique et somatique) qui est la plus utile.

La classification wilberienne des approches thérapeutiques centauriques (noétiques ou somatiques) éclaire le débat sur la régence qui oppose la Vierge au Sagittaire. On pourrait penser que les astrologues favorisant une régence sur

la Vierge sont plus focalisés sur l'aspect corporel du centaure (somatique), tandis que ceux qui se prononcent pour le Sagittaire, le sont autour de l'aspect esprit (noétique). Reprendre contact avec le corps n'est pas suffisant en soi, pas plus que de philosopher ou d'essayer de comprendre la blessure.

Puisque d'après Wilber, les deux approches sont requises pour effectuer la réintégration corps-esprit du centaure, ces hypothèses de régence paraissent alors assez partiales. En toute logique, l'intégration corps-esprit aurait besoin de concilier les qualités de ces deux signes en même temps.

C'est Joyce Mason qui s'en serait approchée au plus près dans le débat sur la régence de Chiron [3]. Son hypothèse postule que Chiron régit tous les signes du Zodiaque qui vont de la Vierge au Sagittaire. En d'autres termes, il régirait un processus qui commence en Vierge, où nous prenons conscience de la blessure et nous embarquons pour la première fois dans la quête de la guérison ; se poursuit en Balance où nous recherchons l'équilibre et la santé, souvent en favorisant la consultation d'Autrui ; continue en Scorpion où nous passons par les fièvres de la transformation du processus curatif ; et se termine avec le Sagittaire dont nous sortons un peu plus matures, un peu plus sages, plus philosophes et prêts à partager notre sagesse avec d'autres. ■

à suivre : VI. La conscience centaurique et le mouvement humaniste. Implications pour l'astrologie

CANDY HILLENBRAND
© copyright 1995

Cet article est publié sur le site de Candy Hillenbrand : **A place in space**. www.aplaceinspace.net.

Titre original : *The centaur connection : expanding Chiron's territory*. Première publication en français sur **Univers-site.com**, in *Mercuriel* n°28. Traduction : A. Lorrai - Relecture : B. Colinet, R. Doyle - * Les sous-titres insérés dans l'article ne sont pas de l'auteur mais servent à en rythmer la lecture.

> Un article
rédigé par
Pierre COMMELIN

Le feu, Prométhée, Pandore et Epiméthée

Table des Matières

Le Feu
Prométhée
Pandore
Epiméthée
Selon les auteurs

Prométhée, c'est ce héros grec dont la légende dit qu'il a dérobé le feu aux dieux. D'abord patron des arts et des sciences chez les Grecs, il est devenu le symbole du progrès, de l'homme à la fois conquérant et victime de sa démesure.

Après avoir commis son acte audacieux, considéré par les dieux comme une démesure, Prométhée a été condamné à une dure expiation : être attaché à un rocher du Caucase et avoir le foie dévoré par les aigles à perpétuité car cet organe avait chez lui la particularité de se régénérer. A cause de cette expiation, certains ont vu en Prométhée une préfiguration du Christ. C'est le sens que Simone Weil a donné ce passage du Prométhée enchaîné d'Eschyle qu'elle a elle-même traduit et qui était semblable à ses yeux à certains passages du Livre de Job.

« O divin ciel, rapides ailes des vents,
ô fleuves et leurs sources, ô de la mer et
des flots
innombrable sourire, et toi, mère de
tout, terre,
et celui qui voit tout, le cercle du soleil,
je vous appelle;
voyez-moi, ce que les dieux font souffrir
à un dieu. »

(Simone Weil, *La source grecque*, Paris, Gallimard, 1953, p. 46)

Le culte du feu, chez tous les peuples de l'antiquité, suivit de près celui qu'on rendit au Soleil et à Jupiter, c'est-à-dire à l'astre dont les rayons bienfaisants

réchauffent et éclairent le monde, et à la foudre qui déchire la nue, frappe la terre, consume la nature vivante et répand au loin la consternation et l'effroi. Évidemment les premiers hommes, dont les regards se portaient avec crainte et admiration vers les feux célestes, ne tardèrent pas non plus à remarquer avec étonnement les feux de la terre. Pouvaient-ils ne pas admirer la flamme des volcans, les phosphorescences, les gaz lumineux, les feux follets des marécages, l'incandescence produite par le frottement rapide de deux morceaux de bois, l'étincelle qui jaillit du choc de deux cailloux ?

© Russel
Prometheus bound
(détail)



Cependant, le feu ne leur semblait pas être fait pour leur usage, c'était un élément dont la divinité avait le secret, et qu'elle s'était réservé comme un privilège précieux. Comment capter ces foyers de chaleur et de lumière placés à une telle hauteur au-dessus de leur

tête, ou enfouis si mystérieusement sous leurs pieds ?

Celui qui le premier leur procurerait le feu ne pouvait donc être à leurs yeux un simple mortel, mais plutôt un Titan, un émule hardi et heureux de la divinité, ou, pour mieux dire, un véritable dieu. Tel fut Prométhée.

Fils de Japet et de l'Océanide Clymène, ou, selon d'autres, de la Néréide Asia, ou encore de Thémis, sœur aînée de Saturne, **Prométhée**, dont le nom en grec signifie "prévoyant", ne fut pas seulement un dieu industriel, mais plutôt un créateur. Il remarqua que, parmi toutes les créatures vivantes, il n'y en avait pas encore une seule capable de découvrir, d'étudier, d'utiliser les forces de la nature ; de commander aux autres êtres, d'établir entre eux l'ordre et l'harmonie, de communiquer par la pensée avec les dieux, d'embrasser par son intelligence non seulement le monde visible, mais encore les principes et l'essence de toutes choses : et du limon de la terre il forma l'homme.

Minerve, admirant la beauté de son ouvrage, offrit à Prométhée tout ce qui pouvait contribuer à sa perfection. Avec reconnaissance, Prométhée accepta l'offre de la déesse, mais ajouta que, pour choisir ce qu'il conviendrait le mieux à l'œuvre qu'il avait créée, il lui fallait voir lui-même les régions célestes. Minerve le ravit au ciel, et il n'en descendit qu'après avoir dérobé aux dieux, pour le donner à l'homme, le feu, élément indispensable à l'industrie humaine. Ce feu divin qu'il apporta sur la terre, Prométhée le prit, dit-on, au char du Soleil, et le dissimula dans la tige d'une férule, bâton creux.

Irrité d'un si audacieux attentat, **Jupiter** ordonna à Vulcain de forger une femme qui fût douée de toutes les perfections, et de la présenter à l'assemblée des dieux. Minerve la revêtit d'une robe d'une blancheur éblouissante, lui couvrit la tête d'un voile

et de guirlandes de fleurs qu'elle surmonta d'une couronne d'or. En cet état, Vulcain l'amena lui-même. Tous les dieux admirèrent cette nouvelle créature, et chacun voulut lui faire son présent. Minerve lui apprit les arts qui conviennent à son sexe, entre autres l'art de faire de la toile. Vénus répandit le charme autour d'elle avec le désir inquiet et les soins fatigants. Les **Grâces** et la déesse de la Persuasion ornèrent sa gorge de colliers d'or. **Mercure** lui donna la parole avec l'art d'engager les cœurs par des discours insinuants. Enfin, tous les dieux lui ayant fait des présents, elle en reçut le nom de Pandore (du grec *pan*, "tout", et *doron*, "don"). Pour Jupiter, il lui remit une boîte bien close, et lui ordonna de la porter à Prométhée.

Celui-ci, se défiant de quelque piège, ne voulut recevoir ni **Pandore**, ni la boîte, et recommanda même à son frère, Epiméthée, de ne rien recevoir de la part de Jupiter. Mais **Epiméthée**, dont le nom en grec signifie "qui réfléchit trop tard", ne jugeait des choses qu'après l'événement. À l'aspect de Pandore, toutes les recommandations fraternelles furent oubliées, et il la prit pour épouse. La boîte fatale fut ouverte et laissa échapper tous les maux et tous les crimes, qui depuis se sont répandus dans l'Univers. Epiméthée voulut la refermer ; mais il n'était plus temps. Il n'y retint que l'Espérance qui était près de s'envoler, et qui demeura dans la boîte hermétiquement refermée.

Jupiter, enfin, outré de ce que Prométhée n'avait pas été dupe de cet artifice, ordonna à Mercure de le conduire sur le mont Caucase, et de l'attacher à un rocher, où un aigle, fils de Typhon et d'Échidna, devait lui dévorer éternellement le foie. D'autres disent que ce supplice ne devait durer que trente mille ans.

Suivant Hésiode, Jupiter n'emprunta pas le ministère de Mercure, mais attacha lui-même sa malheureuse victime, non à un rocher mais à une colonne. Il le fit cepen-

dant délivrer par **Hercule**, voici pour quels motifs et dans quelles conditions.

Depuis sa punition, Prométhée ayant empêché, par ses avis, Jupiter de faire la cour à Thétis, parce que l'enfant qu'il aurait d'elle le détrônerait un jour, le maître des dieux, par reconnaissance, consentit qu'Hercule allât le délivrer. Mais, pour ne pas violer son serment de ne jamais souffrir qu'on le déliât, il ordonna que Prométhée porterait toujours au doigt une bague de fer, à laquelle serait attaché un fragment de la roche du Caucase, afin qu'il fût vrai, en quelque sorte, que Prométhée restait toujours lié à cette chaîne.

Dans Eschyle, c'est **Vulcain**, qui, en sa qualité de forgeron des dieux, enchaîne Prométhée sur le Caucase, mais ce n'est qu'en gémissant qu'il obéit à l'ordre de Jupiter, car il lui en coûte d'user de violence envers un dieu qui est de sa race.

Chez les Athéniens, la fable de Prométhée était populaire ; on se plaisait à raconter même aux enfants les malices ingénieuses faites par ce dieu à Jupiter. N'eut-il pas, en effet, l'idée de mettre à l'épreuve la sagacité du maître de l'Olympe, et de voir s'il méritait réellement les honneurs divins ? Dans un sacrifice, il fit tuer deux bœufs, et remplit l'une des deux peaux de la chair et l'autre des os de ces victimes. Jupiter fut dupe, et choisit la dernière ; mais il ne se montra que plus impitoyable dans sa vengeance.

À Athènes, Prométhée avait ses autels dans l'Académie, à côté de ceux qui étaient consacrés aux Muses, aux Grâces, à l'Amour, à Hercule, etc. On ne pouvait oublier que Minerve, protectrice de la ville, avait été la seule des divinités de l'Olympe à admirer le génie de Prométhée et à l'aider dans son œuvre. À la fête solennelle des Lampes, aux

Lampadophories, les Athéniens associaient aux mêmes honneurs Prométhée qui avait dérobé le feu au ciel, Vulcain, maître industriel des feux de la terre, et Minerve qui avait donné l'huile d'olive. À l'occasion de cette fête, les temples, les monuments publics, les rues, les carrefours étaient illuminés ; on instituait des jeux et des courses au flambeau comme pour la fête de Cérès. La jeunesse athénienne se rassemblait le soir près de l'autel de Prométhée, à la clarté du feu qui brûlait encore. À un signal donné, on allumait une lampe que les prétendants au prix de la course devaient porter sans l'éteindre, en courant à toutes jambes, d'un bout du Céramique à l'autre.

Le feu étant considéré comme un élément divin, il était naturel qu'il eût sa place dans tous les cultes et sur presque tous les autels. Un feu sacré brûlait dans les temples d'Apollon, à Athènes et à Delphes, dans celui de Cérès, à Mantinée, de Minerve et même de Jupiter. Dans les prytanées de toutes les villes grecques, on entretenait des lampes qu'on ne laissait jamais éteindre. À l'imitation des Grecs, les Romains adoptèrent le culte du feu, qu'ils confièrent aux soins des Vestales.

Le jour des noces, à Rome, avait lieu une cérémonie curieuse et symbolique. On ordonnait à la nouvelle mariée de toucher au feu et à l'eau. "Pourquoi ? observe Plutarque. Est-ce parce que, entre les éléments dont sont composés tous les corps naturels, l'un de ces deux, à savoir le feu, est le mâle, et l'eau, la femelle, l'un étant le principe de mouvement, l'autre la propriété de substance et de matière ? Ou n'est-ce pas plutôt parce que le feu purifie, que l'eau nettoie, et qu'il faut que la femme demeure pure et sans tache toute sa vie ?" ■

PIERRE COMMELIN
tous droits réservés 1960

> Un article
rédigé par
Anna LORRAI

Table des Matières

L'accueil à Poudlard

Gryffondor

Poufsouffle

Serdaigle

Serpentard

La dominante
élémentaire dans le
thème de J. Rowling

Les 4 Maisons de Poudlard chez J.K. Rowling

UN PEU prise de court, je vous livre cette ébauche qui devait être écrite et paraître plus tard !... AL.

Ce mois d'octobre a connu la sortie du 6^e volet des aventures du petit sorcier Harry Potter. Le but de cet article n'est pas d'analyser le phénomène, ni de donner envie de lire car il ne s'agit pas d'une fiche de lecture. Je souhaitais juste m'arrêter quelques instants sur un fragment de cet univers et le comparer très brièvement au thème de Joanne Rowling.

Mais pour ceux qui n'ont jamais approché ses ouvrages, je dois en dire le minimum que voici.

L'histoire est celle d'un jeune garçon orphelin élevé par son oncle et sa tante dont la vie se met à changer radicalement lorsqu'il est autorisé à entrer dans une école pour jeunes sorciers : l'école de Poudlard. Nous dirions que c'est un

« pensionnat » car les enfants répartis dans différentes classes de niveau y étudient et y vivent toute l'année, ceux qui le peuvent rentrent chez eux pendant les vacances. Cette école très particulière par ses cours, ne brouille pas tous les repères et est structurée comme une école classique : un directeur, des professeurs pour différentes matières, un concierge, une infirmière...

Ce qui peut intéresser les astrologues, c'est que les élèves sont également répartis dans 4 grandes « Maisons » : Gryffondor, Serdaigle, Serpentard et Poufsouffle.

Il n'est pas question ici de faire un rapprochement avec les maisons astrologiques. Le terme désigne plutôt un ensemble de personnes qui appartiennent à une même communauté. Je voulais attirer l'attention sur le fait que ces Maisons pourraient avoir certaines affinités avec les quatre éléments astrologiques : le Feu, la Terre, l'Air et l'Eau.

L'accueil à Poudlard

A leur arrivée, les nouvelles recrues qui entrent en première année, sont répartis au sein de l'une des quatre Maisons au cours d'une cérémonie d'accueil protocolaire. Lorsque l'appel de son nom est fait, l'élève de première année se présente face au Choixpeau Magique, et le pose sur sa tête. L'instrument est intelligent : il analyse le caractère de l'élève et édicte quelle est la Maison qui lui conviendra le mieux. Ce choix est

© DR
Merci à Muriel.



définitif pour toute la durée de la scolarité, et on le devine, même bien au delà.

Voici l'éclairant chant de bienvenue avec lequel le Choixpeau accueille les nouveaux dans le 4^e épisode de la série^[1] :

Voici un peu plus de mille ans,
Lorsque j'étais jeune et fringant,
Vivaient quatre illustres sorciers,
Dons les noms nous sont familiers :
Le hardi Gryffondor habitait dans la plaine,
Poufsouffle le gentil vivait parmi les chênes
Serdaigle le loyal régnait sur les sommets,
Serpentard le rusé préférait les marais.
Ils avaient un espoir, un souhait et un rêve,
Le projet audacieux d'éduquer des élèves,
Ainsi naquit Poudlard
Sous leurs quatre étendards.
Chacun montra très vite
Sa vertu favorite
Et en fit le blason
De sa propre maison.
Aux yeux de Gryffondor, il fallait à tout âge
Montrer par dessus tout la vertu de courage,
La passion de Serdaigle envers l'intelligence
Animait son amour des bienfaits de la science,
Poufsouffle avait le goût du travail acharné,
Tous ceux de sa maison y étaient destinés
Serpentard assoiffé de pouvoir et d'action,
Recherchait en chacun le feu de l'ambition.
Ainsi tout au long de leur vie,
Ils choisirent leurs favoris,
Mais qui pourrait les remplacer
Quand la mort viendrait les chercher ?
Gryffondor eut l'idée parfaite
De me déloger de sa tête,
Les quatre sorciers aussitôt
Me firent le don d'un cerveau
Pour que je puisse sans erreur
Voir tout au fond de votre cœur
Et décider avec raison
Ce que sera votre maison.

Dans son œuvre, il est manifeste que J.K. Rowling ne réserve pas le même traitement à toutes les Maisons : certaines « ressortent » davantage au travers des personnages qui en

sont membres et de leurs actes. Il sera intéressant de vérifier ensuite dans son thème si, par hasard, on ne retrouve pas les mêmes valorisations une fois que les parallèles entre les maisons auront été tracés.

Gryffondor : les courageux

Il s'agit en quelque sorte de la Maison star de Poudlard. Le directeur est un Gryffondor, les parents d'Harry étaient des Gryffondors, Harry en est un lui-même, ses deux fidèles compagnons (Ron et Hermione) aussi.

C'est de fait, la Maison la plus valorisée du roman. Et comme l'explique la chanson du Choixpeau, sa vertu première est le courage. Pour cette raison, je propose de l'associer au Feu. Mais plusieurs symboles qui lui sont rattachés plaident pour des associations composées mêlant deux Éléments astrologiques. Par exemple, dans le bureau du directeur, on trouve un phénix (Fumsec) : un oiseau (Air) de Feu. Le griffon qui sert d'emblème à la Maison est un animal mythique associant le lion et l'oiseau (Feu et Air).

Le lieu de séjour du fondateur de la Maison, la plaine (une vaste étendue dégagée), n'est pas une donnée facile à associer spontanément. Les autres présentent plus d'évidence, comme nous le verrons ci-après.

Poufsouffle : les bosseurs

Gryffondor était la star de Poudlard, et bien Poufsouffle, c'est tout le contraire ! Défini dans la chanson comme le groupe des sorciers les plus travailleurs, on devine assez vite qu'il s'agit en fait des plus « laborieux ». Il n'y a pas d'élèves brillants à Poufsouffle, ils sont tous dans les autres Maisons.

En plus du Quiddich qui est LE sport des sorciers locaux, il existe une sorte de jeu interne à l'école qui consiste à faire gagner des points à sa Maison : en remportant un match, en ayant de bonnes notes aux devoirs... Mais une maison perd des points quand l'un de ses membres contrevient au règlement intérieur, répond mal à un professeur ou bien... ne fait rien qui lui permette d'en gagner ! Poufsouffle n'a jamais les meilleurs scores, ils sont souvent bons derniers à la compétition entre Maisons. Pour cette communauté, je propose l'élé-

ment Terre. Les cours de botanique sorcière dispensés par Mme Chourave ennuiement copieusement Harry et ses amis. Même si les plantes peuvent être dangereuses.

On pourrait même voir dans le géant Hagrid « toléré par la bienveillance du directeur » fondamentalement « gentil » (naïf ?) encore une manifestation de la Terre un peu rabaisée, avec les cours de soin aux créatures magiques qui tournent... court pour lesquels le géant sera même suspendu.

Le fondateur de cette Maison vivait « dans les chênes », or la forêt près de Poulard est un lieu interdit où résident quantités de créatures dangereuses que seul Hagrid aime et... dorlote !

Serdaigle : la tête et les jambes

Voici une Maison très intéressante qui est systématiquement présentée comme celle des bons challengers (par rapport à Gryffondor). Cette maison regorge d'élèves intelligents et vifs et qui ont pour eux l'atout de fournir également de très bons sportifs. Toujours sur les talons de la maison Gryffondor, ils les obligent à se dépasser pour rester les meilleurs, les dépassent parfois (jamais pour très longtemps).

Le nom de la Maison qui est calqué sur « Serre d'Aigle » ainsi que le lieu d'habitation du fondateur (les sommets) plaident pour l'élément Air.

On pourrait penser également que les sommets désignent le haut de la montagne et voir en elle la Terre élevée du Capricorne et de Saturne. Mais comme la chanson les associe à l'intelligence et à la science, je pense tout de même plus évident de proposer l'Air plutôt que la Terre, d'autant plus que les Serdaigle « loyaux » font de bons camarades [2].

Serpentard : les ambitieux manipulateurs

Last but not least ! C'est l'autre Maison vedette de Poudlard ! Mais il s'agit cette fois des challengers négatifs des Gryffondors. Le professeur représentatif qui « persécute » le plus Harry est Severus Rogue, le professeur de potions. Quoique le Choixpeau aie pensé qu'Harry pourrait faire un bon Serpentard,

ce dernier a prié très fort pour ne pas en être un, et le chapeau a exaucé tant de ferveur... Tous les ennemis jurés du jeune héros appartiennent à cette Maison. Ses élèves le disputent âprement à Gryffondor dans la compétition entre Maisons, et par tous les moyens.

Le fondateur « préférerait les marais » voilà qui désigne immédiatement l'élément Eau. Le serpent, emblème de la Maison, fait irrésistiblement penser au Scorpion ou à l'hydre, alors même que la chanson lâche le mot de « pouvoir ».

Toutefois, il faut dire que le désir d'agir, l'ambition, ne sont pas des qualités spécifiquement « Eau » (en astrologie). Je pense que les Serpentards en tant que communauté, sont l'Ombre des Gryffondors et des Serdaigles : ils manifesteraient en fait le versant négatif de ces deux autres Maisons. Face au courage Gryffondor : l'ambition arriviste et l'élitisme racial, (plan actif), face à l'intelligence et à la science Serdaigle : la ruse, la dissimulation, le mensonge calomnieux (plan mental).

Les Serpentards n'étant pas « strictement Eau », il faut chercher ailleurs pour retrouver une vraie Eau « purement négative », et aller la débusquer, par exemple, dans le Cours de Divination très neptunien du Pr Sibylle Trelawney.

C'est l'un de ceux qui est le plus tourné en dérision (le professeur représentatif des Gryffondor admet poliment que cette discipline est « parmi les plus nébuleuses »). J'aurai sans doute l'occasion d'en reparler plus précisément ultérieurement dans un autre article puisque ce cours comprend l'astrologie... Toutefois son professeur n'est pas nommément rattaché à une Maison précise.

La dominante élémentale dans le thème de J.K. Rowling

A présent, après ce bref tour d'horizon des quatre communautés de Poudlard, comment ne pas songer à jeter un coup d'œil tout aussi bref sur les Éléments dans le thème de Joanne...

Le site Astroprofile, m'a donné l'heure de naissance qui manque la plupart du temps dans les biographies : 14 h. Les coordon-

[2] On notera avec intérêt pour la suite que cette apparente contrariété est totalement résolue par le thème sidéral où Saturne passe dans l'air du Verseau

nées seraient donc le 31 juillet 1965 près de Bristol en Angleterre. Ajoutons pour l'anecdote que l'auteur a donné à son jeune héros la même date de naissance que la sienne! Voilà qui facilite le travail d'identification...

D'emblée une chose frappe fort : **Joanne est Lion** et son Soleil est carré large à Neptune en Scorpion... Peut-être ne faut-il pas chercher ailleurs la tension entre les Gryffondors et les Serpentards ? Entre son signe natal et son signe ascendant ? (cf. la carte)

Le décompte des modes donne une écrasante dominante mutable que l'on doit à son amas en Vierge (Mercure Vénus Uranus Pluton Lune) opposé à Saturne Poissons. Pour ce qui est des éléments, c'est la Terre qui domine.

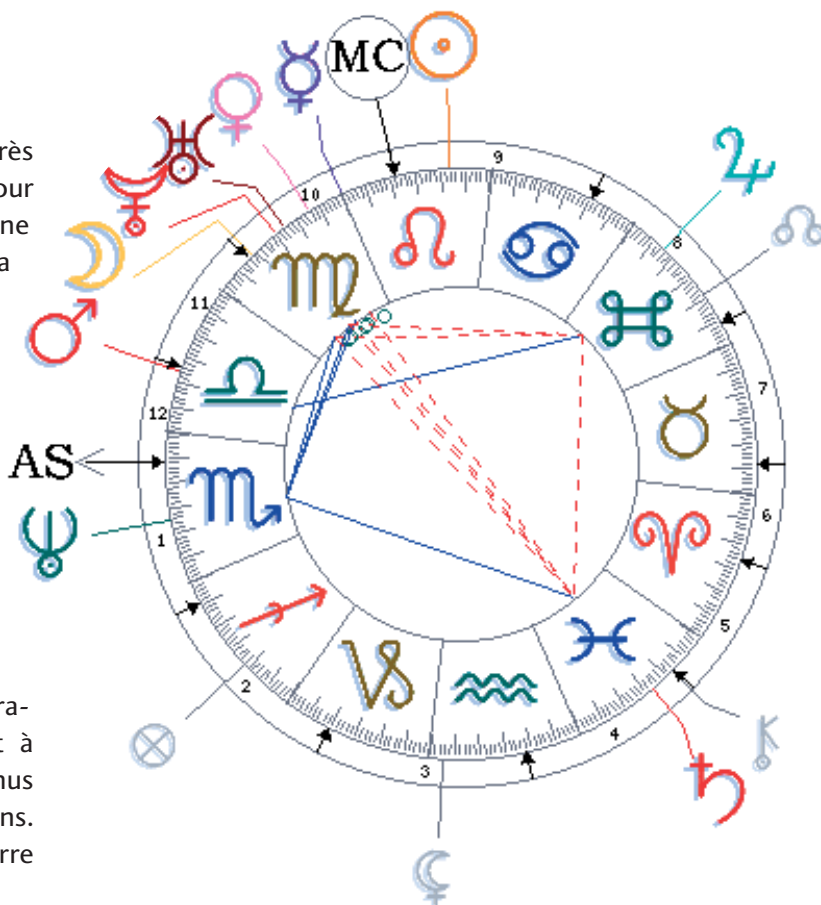
TROPICAL : THEME DE J.K. ROWLING				
	Cardinal	Fixe	Mutable	Total
Feu		SO		1
Terre			LU ME VE UR PL	5
Air	MA		JU	2
Eau		ASC NE	SA	3
Total	1	3	7	11

On peut donc souligner que les éléments les moins fortement représentés dans le thème de Joanne (le Feu et l'Air) sont précisément ceux qui semblent ressortir le plus dans le système des Maisons de l'école de Poudlard... comme s'il y avait compensation.

Comme je suis un peu déçue de ce résultat, je passe au sidéral... Et là, naturellement, la dominante du thème (incontestable) devient Feu Fixe par le déplacement de son amas en... Lion, avec un ascendant Balance (Air).

SIDERAL : THEME DE J.K. ROWLING				
	Cardinal	Fixe	Mutable	Total
Feu		LU ME VE UR PL		5
Terre	MA		JU	2
Air	ASC NE	SA		3
Eau	SO			1
Total	4	6	1	11

Dans cette grille de lecture, la primauté accordée aux Gryffondors (que j'ai associés au Feu) et à leurs alliés naturels Serdaigles



Thème natal tropical de Joanne Katherine Rowling née le 31 juillet 1965 à 14 h près de Bristol en Angleterre.

Thème monté avec le logiciel gratuit en ligne du site Astrothème.

(que j'ai associés à l'Air) est lisible directement par le décompte des points (5 Feu et 3 Air). L'Eau est faiblement représentée même si c'est par le Soleil. La Terre également.

Les Maisons de Poudlard qui occupent le devant de la scène sont bien ici celles qui correspondent alors aux éléments les plus occupés dans le thème de Joanne. Ici il ne s'agit donc plus de « surcompenser » mais de suivre la ligne de moindre résistance...

Cela recoupe de façon symétrique l'impression que l'on dégage à la lecture.

Bien sûr, l'étude complète du thème pourrait fournir d'autres pistes intéressantes. Je n'ai voulu donner ici qu'un court aperçu et répondre à une interrogation que j'avais après la lecture de ces ouvrages : qu'en est-il du Lion et du Scorpion dans le thème de l'auteur, pourquoi sont-ils si antagonistes ? Dans cette tension, et dans la précision débridée des descriptions de cet univers, réside peut-être le secret du succès de ces ouvrages où le merveilleux est sans cesse défié par le terrible... ■

Anna LORRAI
octobre 2005



NOVEMBRE première quinzaine

■ 2 novembre

Les progressions astrologiques

Conférence proposée par Le Rendez-Vous Astrologique animée par Françoise Adenot à Antibes.

Horaire : 19h-21h

Tarif : 5 euros

Lieu : Maison des Associations,
288 chemin de Saint Claude

Rens : 04 93 33 59 26

saint.francois@wanadoo.fr

■ 5-6 novembre

Cycle Jean Gabin

Séance d'étude astrologique animée par Didier Geslain à Paris 11e.

Horaire : 15h

Tarif : 15 euros

Lieu : 9 passage Saint-Sébastien

Réservation obligatoire

Rens : 01 49 29 78 82

didiergeslain@free.fr

■ 5-6 novembre

La destinée des douze signes ascendants

Séminaire d'astrologie indienne animé par Denis Labouré à Saint-Etienne.

Horaire : 10h-17h

Tarif : 165 euros

Lieu : 3 avenue de la Libération

www.astrocours.fr

■ 5-6 novembre

Thèmes d'enfants

Séminaire astrologique animé par Samuel Djian dans le cadre de la 4e année de formation à Paris 4e

Stages et séminaires d'astrologie

Au delà l'apprentissage individuel avec des livres, les stages en présence offrent l'opportunité de rencontrer professionnels qualifiés et amateurs passionnés...

UN CYCLE JEAN GABIN, par Didier Geslain

Au cours de cette séance, seront particulièrement abordés :

-Le ciel de naissance de l'acteur

-Sa vie affective à travers les astralités de ses parents Ferdinand Moncorgé, et Hélène Petit et de ses épouses : Marie Louise Camille Basset, Suzanne Marguerite Mauchain, Marcelle Christiane Fournier.

Seront abordés aussi les thèmes de celles qui ont marqué sa vie, Mireille Balin, Michèle Morgan, Marlène Dietrich.

Nous nous attarderons sur ses premières années de music-hall avec l'étude des thèmes de Mistinguett, Jacques-Charles et Albert Willemetz ces deux princes de l'opérette

Nombreuses illustrations sonores et projection de documents.

Horaire : 9h30-18h et 9h30-17h

Tarif : 150 euros

Lieu : L'Univers d'Esther, 13 rue des Tournelles.

Inscription obligatoire

Rens : 06 09 40 52 26

samueldjian@wanadoo.fr

■ 7 novembre

Sous la partie visible de l'iceberg, l'inconscient

Causerie astrologique animée par Anine de Lattre à Villeneuve d'Ascq (Lille).

Horaires : 18h-19h30

Tarif : 6 euros

www.aninedelattre.com

■ 12 novembre

Le héros intérieur, les sous-personnalités

Séminaire astrologique animé par Françoise Adenot à Valbonne.

Horaire : 9h30-17h30

Tarif : 65 euros

Lieu : 18 rue du Pontis

Rens au : 04 93 12 95 78

francoise.adenot@wanadoo.fr

■ 12-13 novembre

Jupiter

Séminaire astrologique animé par Samuel Djian dans le cadre de la 3e année de formation à Genève.

Horaire : 9h30-18h et 9h30-17h

Tarif : 150 euros

Rens : 06 09 40 52 26

samueldjian@wanadoo.fr

■ 15-19 novembre

Les liens transgénérationnels, notre ciel de naissance, notre développement, notre destinée

Séminaire astrologique proposé par Pronoia-Ressourcements animé par Louis Saint-Martin à Nîmes.

Horaire : 9h30-18h

Tarif : 450 euros (les 5 jours)

Inscription obligatoire

Rens : 04 666 20 777

pronoia@pronoia.fr

Le Bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au groupe MSN Oeilhoros. Diffusion commerciale strictement interdite. Rédaction, design et fabrication : A. Lorrai. Informations : oeilhoros@msn.groups.com